

Dossier Kultur - Oyapock, "ce lieu hors du commun"

Publié le vendredi 3 février 2012 04:09

Combien de temps avez-vous pris pour réaliser ce docu ?

Au total, le film est amorcé depuis plus de trois ans : un an et demi d'écriture et de développement, un an et demi de tournage avec quatre voyages de trois semaines, échelonnés durant la construction du pont et près de six mois de post production.

Comment avez-vous sélectionné les habitants que vous avez rencontrés pour ce docu ? Comment ont-ils accueilli votre démarche ?



Etant donné qu'il s'agit d'un film en immersion, les rencontres se sont faites sur la durée. Alors que mon cercle de connaissances s'agrandissait, j'ai peu à peu gagné la confiance des habitants. Aussi ma démarche a globalement été bien accueillie, même si elle n'était pas toujours bien comprise. Le fait que la majorité ait en tête une esthétique du reportage, les poussaient à imaginer un film d'information sur le pont et ses conséquences. Puis, avec le temps, ma présence est devenue familière et ma caméra admise, sans plus vraiment penser au film qui viendrait derrière.

Quand vous dites que "les apparences sont trompeuses" en évoquant les deux rives du fleuve et le jeu de miroir qui s'y est créé, que vouliez-vous dire exactement ?

A première vue on peut se dire que les deux bords sont identiques : une même forêt luxuriante. Ainsi s'opère un jeu de miroir. Pourtant les règles ne sont pas les mêmes, et c'est en cela que les apparences sont trompeuses à mon sens. Une même famille peut être éclatée de part et d'autre de la frontière et vivre des réalités très différentes. Ces réalités sont le fruit de règles fixées dans les hautes sphères et qui conditionnent aujourd'hui la vie de ces habitants. C'est aussi là l'intérêt de ce film : voir comment s'appliquent sur le terrain ces décisions politiques.

Ce pont porte-t-il une symbolique particulière pour vous ?

Ce pont est un symbole à lui seul. Son actualité ne fait que le rappeler.

*Propos recueillis par NP
pour Le Kotidien*